

Ce document est à caractère commercial. Nous vous recommandons de consulter le **DICI** pour plus d'informations (www.hmgfinance.com)



Meilleur fonds sur 3 ans Actions Internationales Prix 2009, 2010 et 2011



Meilleur fonds sur 5 ans Actions Internationales Prix 2011 et 2012

Victoires de SICAV: Meilleur fonds sur 5 ans Actions pays émergents 2011 et 2013

Co-Gérants : **Marc GIRAULT** depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance 10% au-delà du MSCI World AC

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 1 000 000€

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire aux Comptes KPMG

Valeur liquidative Au 31/10/2013
2 246 123,92 €

Actif Net Au 31/10/2013
360 943 720,65 €

Objectif de gestion

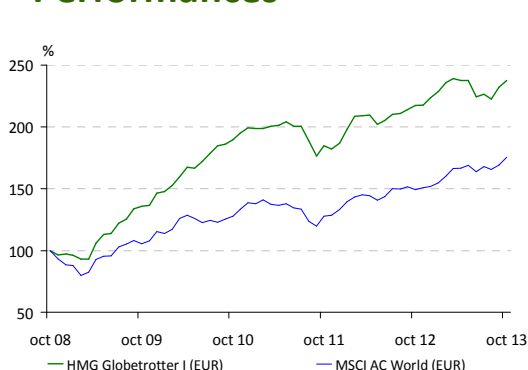
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com). Jusqu'en 2012, la performance de l'indicateur de référence ne tient pas compte des éléments de revenus distribués. A compter de l'exercice 2013, la performance du FCP est comparée à la performance de l'indicateur de référence dividendes nets réinvestis.

Performances



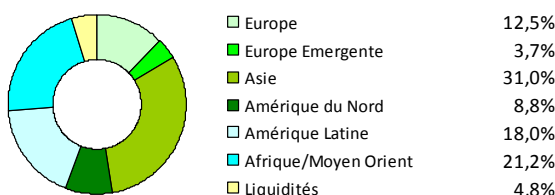
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.

Répartition du Portefeuille

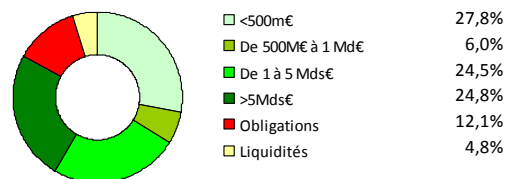
Principales lignes actions du portefeuille

TOTAL GABON	4,5%	MOTA ENGL SGPS SA	2,6%
STANDARD CHARTERED PLC	3,8%	MAROC TELECOM	2,5%
CNH INDUSTRIAL NV	3,5%	MINERAL DEPOSITS	2,4%
ATHENS WATER SEWERAGE	2,7%	ALLIANZ MALAYSIA	2,4%
SHINHAN FINANCIAL	2,7%	CAMECO	2,3%

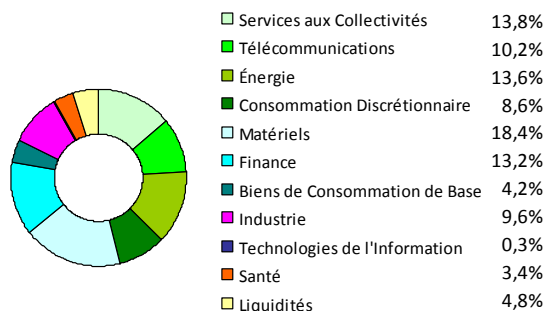
Par pays d'activité



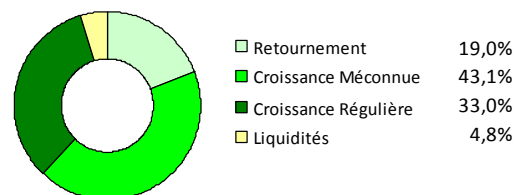
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Performances %	1 mois	2013	1 an	3 ans	5 ans
HMG Globetrotter I (EUR)	2,5	6,4	9,5	25,3	137,7
MSCI AC World (EUR)	3,6	15,4	17,5	37,4	75,4
Ecart	-1,1	-9,1	-8,0	-12,1	62,3

Commentaire du mois d'octobre

CRISE DES PAYS EMERGENTS (SUITE)

Comme vous le savez, la fin annoncée de "l'argent facile" aux Etats-Unis a porté un rude coup aux trente pays émergents. C'est en mai de cette année que le ciel s'est soudainement obscurci pour eux. Les devises de ces pays ont baissé, les marchés boursiers également, mais ils ne se sont pas effondrés. En revanche, leur croissance a ralenti.

"La corne d'abondance qui s'était déversée sur les pays émergents s'est transformée en aspirateur" (Le Monde du 29.10.2013).

"Pour financer leurs déficits extérieurs, ces pays sont obligés d'attirer en permanence des capitaux internationaux. Ils sont donc les premiers à souffrir de leur retrait" (Patrick ARTUS).

Rappelons que depuis quelque temps l'environnement est devenu moins favorable. Ainsi, entre la mi-mai 2010 et actuellement, la croissance moyenne des BRICs est passée de + 7,2 % à + 3,2 %.

Cette crise n'a pas frappé de manière uniforme. Certains ont fortement souffert: l'Inde, le Brésil, la Turquie et l'Indonésie, entre autres. D'autres beaucoup moins, sinon relativement peu. La Malaisie est un bon exemple.

Intéressons-nous aux seconds, surtout dans la zone Asie du Sud-Est.

Déambuler dans certaines capitales asiatiques est excellent pour les jambes, moins pour les poumons, mais permet des constatations intéressantes. A Séoul, Taipei, Manille, Ho-Chi-Minh Ville, Hanoi, Kuala Lumpur, Bangkok, de prime abord, les effets de cette crise ne sont guère visibles. D'innombrables centres commerciaux, plus grands, plus grandioses, les uns que les autres poussent comme des champignons en automne. Il en est de même pour ce qui est des immeubles résidentiels ou de bureaux. L'accroissement du nombre de véhicules à 4 et 2 roues continue à un rythme très soutenu. Tous les jours, de nouveaux restaurants et hôtels s'ouvrent.

Dans les villes moyennes le scénario est similaire.

Les compagnies aériennes (et il s'en crée de nouvelles régulièrement) desservent de plus en plus de destinations, achètent des avions en nombres qui défient l'imagination, multiplient les fréquences et pourtant les coefficients de remplissage avoisinent les 100 %.

Certes, la crise actuelle a révélé et accentué les failles existantes.

Le boom de ces dernières années avait fait oublier bon nombre de problèmes structurels de ces pays : infrastructures, endettement, balance des paiements souvent déficitaires, trop forte dépendance liée à leurs exportations (ainsi la stagnation du monde occidental est très négative pour eux), etc. ...

Les taux de croissance sont donc revus à la baisse. Ainsi, en Thaïlande, pour la quatrième fois cette année, le taux estimé pour 2013 vient encore d'être corrigé: + 3,7 % contre + 4,2 % récemment. Ce chiffre, cependant, ravirait la plupart des dirigeants des pays développés !

En conclusion, nous savons tous que le beau temps revient après l'orage. Ces pays conservent un immense potentiel de croissance.

Semons donc et attendons patiemment l'excellente moisson à venir !